SAINT-VERÉDÈME

Sanilhac-Sagriès (Gard)

Paul Courbon

Le bel ensemble chemin, chapelle, tunnel et grotte qui constitue le site de Saint-Vérédème, juste au dessus du Gardon. Un lieu idéal pour un ermite. En dessous, l'ancien moulin du Moyen Âge, se fond dans les rochers.

LOCALISATION

Au village de Sanilhac, une centaine de mètres à l'ouest du carrefour de la D 112 et de la D 212, un chemin de terre part vers le sud (cote 121 IGN). Suivre ce chemin sur 450 m pour arriver à un embranchement. Là, part sur la droite un chemin clos par une barrière en fer. Le suivre sur 500m environ jusqu'à arriver avec le croisement du GR 6-63 ; en face, il faut prendre un tracé jaune arrivant jusqu'à la Baume. Quand on rejoint le Gardon, on ne peut manquer de voir le vaste porche de l'entrée ouest de la grotte qui crève la falaise. A gauche de ce porche, sont très visibles la chapelle sertie dans la falaise et le chemin qui permet d'y accéder en partant du bord du Gardon.

Juste au dessous du porche, on trouve en rive gauche du gardon un vieux moulin du type noyé, daté du XV^{e} siècle. A sa hauteur on voit les vestiges de l'ancien barrage qui lui était associé et qui barrait le Gardon. Enfin en rive droite, dans le prolongement du barrage, un imposant moulin-tour, daté du XV^{e} - XVI^{e} siècle.

Géoréférencement orifices ouest et est

IGN 2941 O (Uzès)		UTM 31
X 614.955	Y 4866.075	Z 60 env.
X 615.015	Y 4866.005	Z 75 env.

HISTOIRE

Suivant les sources, il y a des variantes sur la vie de Saint-Vérédème (660-722). D'origine grecque, il aurait fui la Grèce pour partir en Gaule, son père s'opposant à sa vocation érémitique. Après son arrivée à Marseille, il aurait fait une première halte à Eyguières (Bouches-du-Rhône) où une église lui est consacrée. Il serait ensuite allé à Verquière, entre Orgon et Château-Renard. Une autre église, aujourd'hui en ruines, lui est aussi consacrée à Pujaut (Gard). A la recherche d'un ermitage, il aurait ensuite rejoint le Gardon où il se serait établi près de la grotte qui porte son nom, et en dessous de laquelle s'est bâti plus tard le moulin de la Baume. Il y aurait été rejoint par Saint Gilles, d'origine grecque, comme lui.

Vers 700, Saint Agricol, évêque d'Avignon, sentant son heure approcher fit appel à Saint Vérédème, dont la renommée avait franchi la région du Gardon. Toujours fidèle à sa vie ascétique, Saint Vérédème mourut en Avignon en 722.

On retrouve dans plusieurs sites rupestres de la Provence, la légende d'un ermite qui termine sa vie en tant qu'évêque (St Eucher évêque de Lyon, St Honorat évêque d'Arles, Saint Maxime évêque de Fréjus [6], Saint Castor évêque d'Apt). La légende a-t-elle voulu ainsi renforcer la christianisation d'un lieu où les cultes païens perduraient ?

Saint Vérédème est fêté le 17 juin et jusqu'au début des années 1960, les habitants de Sanilhac faisaient un pèlerinage à la grotte pour demander des pluies bénéfiques. Le saint, qui est patron des bergers de la Crau, était invoqué contre la grêle et la sècheresse.

La première mention connue du site, *Ecclesia Sancti-Veredemi*, date de 1459 et se trouve dans les archives du château de Saint-Privat, près du Pont du Gard [2].

Le Gardon sous Saint-Vérédème, avec les vestiges d'un ancien moulin-tour et d'un ancien barrage.

DESCRIPTION

Du bord du Gardon, quand on est à l'ouest du moulin de la Baume, on voit les longs escaliers accrochés à la falaise pour monter à la chapelle Saint-Vérédème. On aboutit, 25 m plus haut que le Gardon, à une vaste terrasse sous voûte, où a été bâtie la chapelle consacrée au Saint. Cet abri sous roche a été appelé Soubau de Sant Frédémou [1].

Vue d'ensemble du site, auquel on accède par le chemin en bas à gauche. Un sentier passant dans un tunnel joint la chapelle à la grotte. Cette association chapelle-grotte suscite beaucoup de questions.

La chapelle ne mesure que 4m sur 4,2 extérieurement, elle est , composée d'une petite nef et d'une abside en cul-de-four. Elle est entièrement protégée par la voûte rocheuse qui la surplombe. Aucune date n'est inscrite au dessus de la porte d'entrée, mais l'architecture intérieure de la chapelle peut être rattachée au XVII^{e} siècle. Son toit, en dalles calcaires nervurées semble plus récent et doit correspondre à une restauration. Le site est répertorié à la DRAC de Montpellier, où une fiche de reconnaissance sommaire indique le XIX^{e} siècle pour la chapelle, ce qui me semble peu vraisemblable.

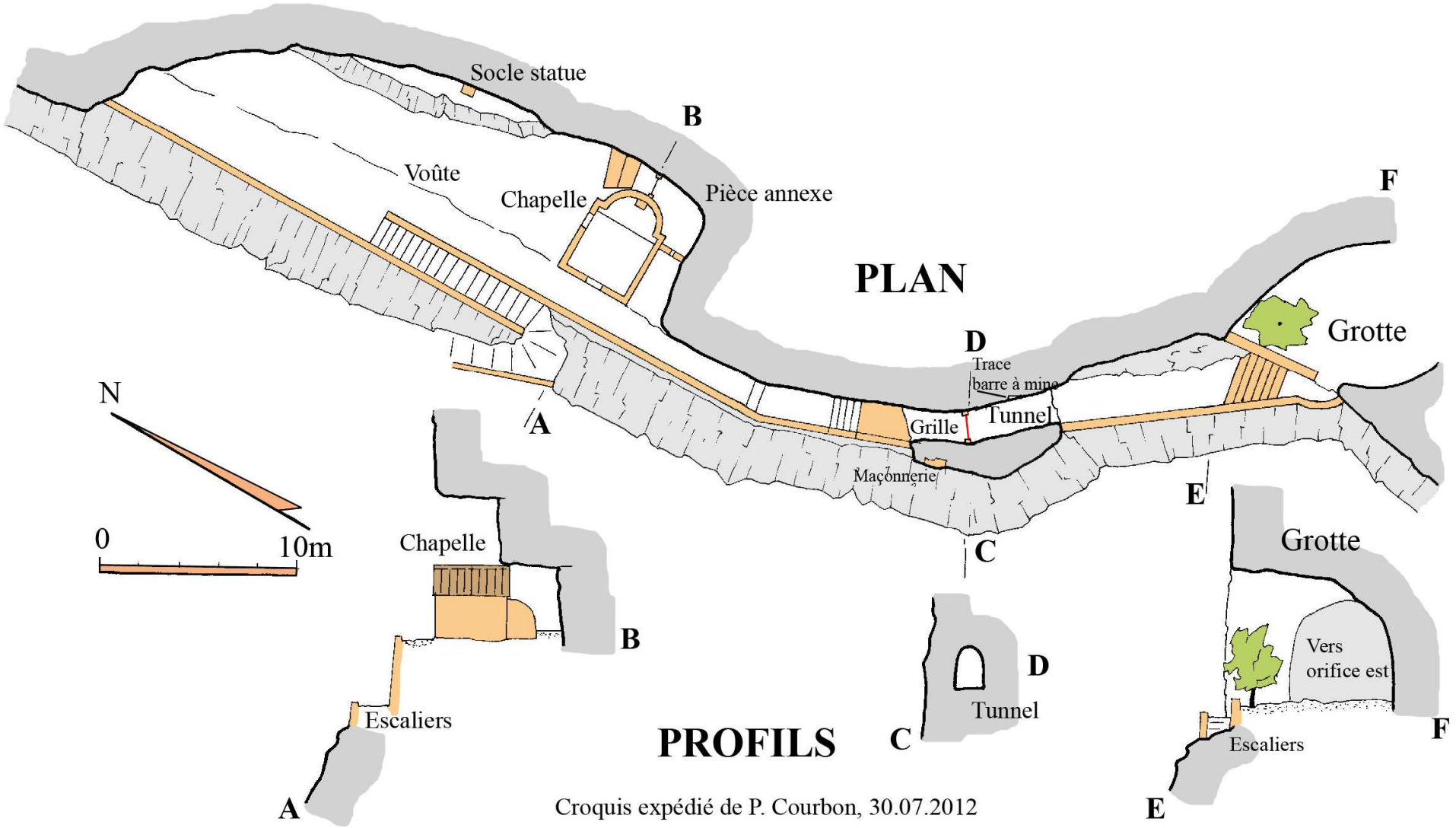
Sur la droite de la chapelle, un sentier creusé et aménagé dans la falaise, bordé d'un petit parapet, mène au bout d'une cinquantaine de mètres au

La petite chapelle encastrée dans la falaise qui l'abrite. Son toit en dalles calcaires est plus récent que la maçonnerie des murs.

L'intérieur de la chapelle est en bien mauvais état et semble antérieur au XIX^{e} siècle.

vaste porche ouest de la grotte. Ce sentier passe pendant huit mètres dans un tunnel creusé parallèlement à la paroi rocheuse. On peut y voir une trace de barre à mine, ce qui de prime abord laisserait supposer un creusement récent. La direction de cette trace, montre qu'elle est due à un creusement fait à partir de la grotte. En fait, le creusement du

CHAPELLE SAINT-VEREDEME



Croquis expédié de P. Courbon, 30.07.2012

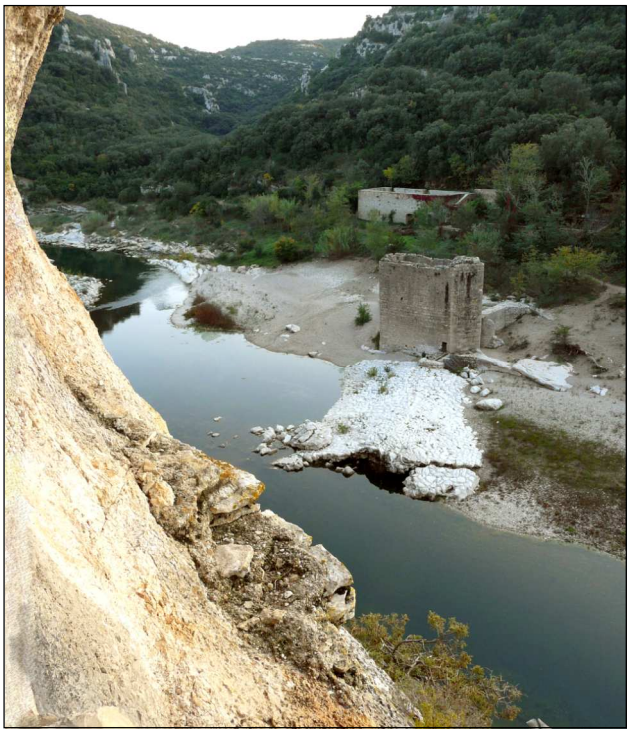
Le tunnel de 8 m creusé pour joindre l'ermitage à la grotte. Il date du XIX^{e} siècle.

tunnel, comme la restauration du toit de la chapelle, sont intervenus entre 1864 et 1867. Des travaux importants de réhabilitation du site avaient été réalisés sous l'égide du prêtre de la paroisse de Sanilhac qui voulait relancer le culte de Saint Vérédème et permettre aux habitants de Sanilhac d'accéder à la chapelle en traversant la grotte et non en descendant jusqu'au Gardon.

Avant le creusement du tunnel, une passerelle de 8 m, suspendue au dessus de 25 m de vide aurait permis de contourner l'éperon rocheux pour accéder à la grotte. On peut voir encore, un vestige de maçonnerie accroché à la roche et qui devait démarrer ce passage.

Cependant, la réalisation de cette jonction chapelle-grotte, nous paraît étonnante à une date aussi tardive. De plus, on ne voit pas l'utilité de traverser la grotte en venant de Sanilhac, car le sentier d'accès est beaucoup plus difficile et escarpé

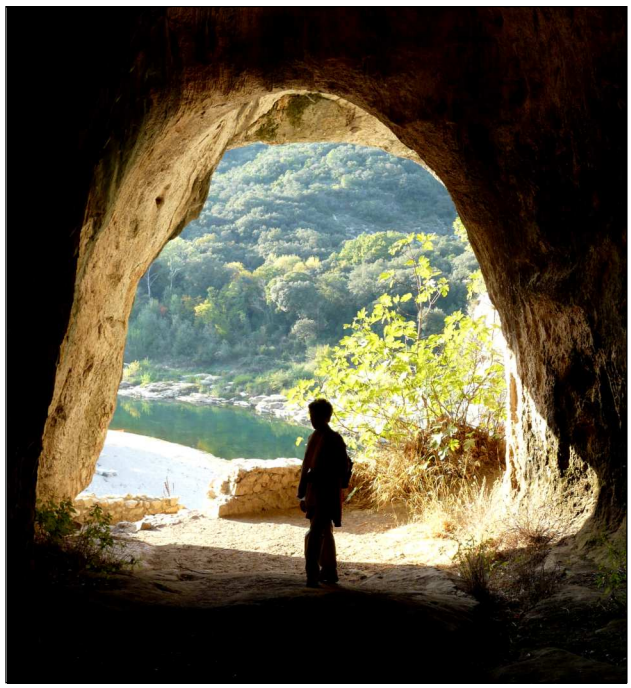
Vestige de maçonnerie attestant un passage extérieur avant le creusement du tunnel.
Sur cette image, on voit bien les vestiges de l'ancien barrage.



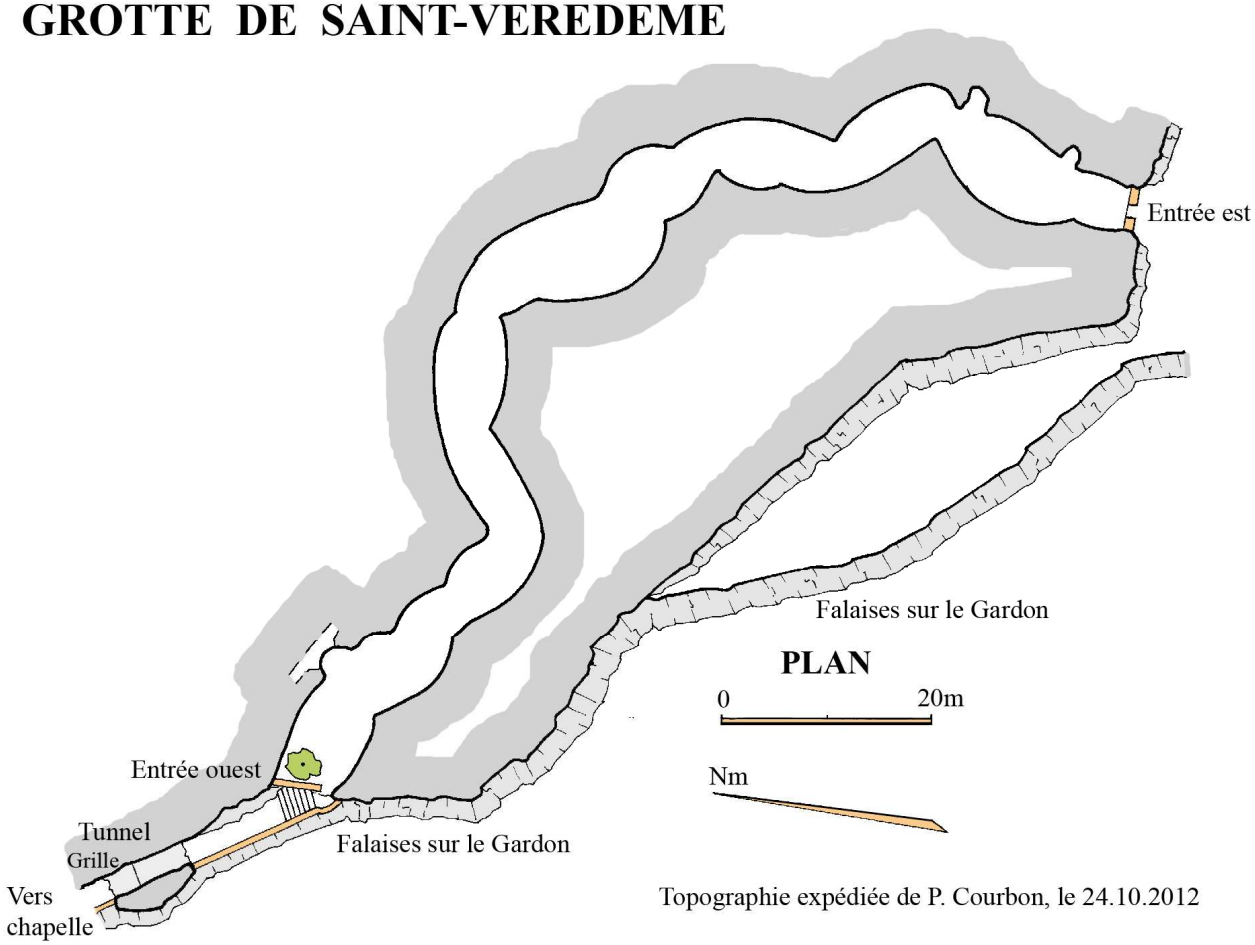
que le chemin d'accès passant par le Gardon. Le chemin passant par le Gardon, qui permettait de desservir le moulin, se trouve au dessus des crues et existe depuis fort longtemps, ce qui est attesté par les profondes ornières creusées dans le roc par les roues des chariots de blé. On peut voir ce chemin sur l'ancienne carte d'Etat-Major datant du milieu du XIX^{e} siècle.

N'y aurait-il pas ici la résurgence d'un ancien culte célébré dans cette grotte ? Le site se prête parfaitement à une occupation très ancienne des lieux. N'ayant pas l'œil averti d'un archéologue, je n'ai pu discerner sur les murs aucune trace de peinture ou de gravure de nature cultuelle. Cependant, des fouilles ont été entreprises dans la grotte au début du XX^{e} siècle (1904-1913) [3], indiquant une occupation du paléolithique à l'âge de bronze. Des tessons de céramiques campaniformes (gobelets) ont été découvertes en 1976 après tamisage des déblais des fouilles [4].

Le bel orifice ouest de la grotte, avec une voûte faisant penser à un ancien passage du Gardon.



GROTTE DE SAINT-VEREDEME



Comme l'entrée ouest, l'entrée orientale et le plan font penser à une cavité empruntée autrefois par un important écoulement souterrain.

La grotte

C'est une vaste galerie, caractéristique d'un écoulement important, suivant les strates rocheuses. Il s'agit probablement d'un creusement par le Gardon souterrain, lié à la régression messinienne et qui, d'après les traces morphologiques, se serait fait *per ascensum*. Elle a été recoupée par la paroi de la falaise, lors de l'enfoncement du Gardon. Elle s'ouvre par deux orifices. L'orifice oriental a une belle section de 4 m de diamètre. Il faut cheminer sur près de 130 m dans la grotte pour parvenir au porche ouest, beaucoup plus grand (8m de diamètre). Il faut aussi noter, à une dizaine de mètres de l'orifice orifice ouest, une remontée du plafond qui, à 12 m de haut donne accès à un petit réseau supérieur en relation avec l'extérieur. Cette cheminée naturelle assurait un tirage aux feux des bergers qui s'abritaient là.

En vue de la protection des chauves-souris qui nichent dans la grotte, les accès aux deux orifices sont fermés par deux solides grilles de fer cadenassées, du 15 novembre au 15 mars et du 1er mai au 15 août.

BIBLIOGRAPHIE

[1] Eugène TRINQUIER, 1852, *notice sur différentes localités du Gard,* Nîmes.
[2] Gratien CHARVET, *le château de St Privat,* p. 17 (Uzès, 1867).
[3]Fouilles à la Baume. *Bull. Soc. Sc. Nat. Nîmes,* 1904, t. XXXI - 1912-1913, t. LVII
[4] Emmanuel VIGNERON, 1981, Eléments campaniformes de la grotte Saint-Vérédème, article n° 3, vol. 78, Bull. Soc. Préhist. de France, pp. 88-96.
[5]Guilhem FABRE et Jean PEY, 1982 – *Le Gardon et ses gorges*, p. 121-127, Montpellier, Presses du Languedoc.
[6] Paul COURBON, 2010, La Sainte-Baume de l'Estérel, *Bulletin de la Société d'histoire de Fréjus et des sa région*, n°11, pp. 1-10

Contact : paul.courbon@yahoo.fr